

Jemmely: «Je veux marquer chaque week-end»

Depuis dix ans, Julien Jemmely fait le bonheur de GB. Le buteur est actuellement le plus efficace du pays, toutes ligues confondues.

En 2010, son transfert de Kaiserslautern à... Genolier-Begnins avait fait grand bruit. Formé à GB, passé par le Lausanne-Sport, Malley et le Stade Nyonnais, Julien Jemmely venait de passer deux saisons dans l'équipe réserve du club allemand. Pour le plus grand bonheur des «canari» et le plus grand malheur des défenseurs de 2e ligue et de 2e ligue inter, il retrouvait les Gravières et le chemin des filets. Meilleur buteur de 2e ligue en 2014 avec 31 buts, deuxième en 2015 avec 22 buts, il termina également second en 2016, établissant,

«**Ils n'arrivent pas à pousser le vieux dehors.**»

JULIEN JEMMELY
ATTAQUANT GENOLIER-BEGNINS

cette année-là, son record personnel avec 35 goals. Avec 20 buts, «Wapigoal» est actuellement le meilleur buteur du pays, toutes ligues confondues. «Je marque le tiers de mes

buts de la tête. Normal au vu de mon gabarit, 2 mètres pour un peu plus de 100 kg. Je possède une bonne technique pour ma taille et le sens du goal associé au sang-froid font le reste. Je profite aussi du travail de mes coéquipiers», explique «JJ» qui ajoute en se marrant: «Je manque un peu de vitesse mais, une fois lancé, ça va.»

A 31 ans, «Wapigoal» – qui porte ce surnom pour avoir l'habitude de célébrer ses buts en mimant les bois du wapiti, spécialité de la boucherie qu'il dirige –, ne compte pas s'arrêter. «Je veux marquer chaque week-



Julien Jemmely, «Wapigoal», a pu célébrer vingt réussites en mimant les bois du wapiti. ARCHIVES LA CÔTE

end et battre mon record pour finir en tête du classement. Ils n'arrivent pas à pousser le vieux dehors», rigole-t-il, faisant allusion à ses deux jeunes rivaux, Amougou et Hysenaj.

Voilà les défenseurs prévenus. Et surtout, qu'ils ne se réjouissent pas trop tôt. «Wapigoal» a encore faim, et pas question de parler de retraite ou d'un passage chez les seniors. «Je sou-

haite faire encore deux ou trois saisons en première équipe», confie Julien Jemmely. Une bonne nouvelle pour les «canari». Un sacré cauchemar pour les défenseurs.



Les yeux rivés sur le ballon qu'il aime tant porter, Ridvan Hysenaj lorgne du côté de l'équipe fanion. MICHEL PERRET

«**Je suis prêt à me consacrer à 100% au football.**»

RIDVAN HYSENAJ
ATTAQUANT STADE NYONNAIS II

Hysenaj: «Je vais travailler dur pour progresser»

Buteur de la «deux» du Stade Nyonnais, Ridvan Hysenaj ne manque pas d'ambition: il veut faire son trou en première équipe.

Deux ans plus jeune que Nick Amougou, Ridvan Hysenaj a connu un début de parcours semblable à celui de son rival aubonnois. «Après mes débuts au Stade Nyonnais, j'ai joué avec les M14 et M15 du Team Vaud La Côte. Après un passage à Crans et en Allemagne, je suis revenu à Nyon», raconte le numéro 10 de la «deux» du Stade Nyonnais.

Lors de la saison 2016-2017, il a inscrit 13 buts avec la réserve nyonnaise et ses qualités techniques, sa vitesse et sa faculté de désarçonner les défenseurs par ses dribbles lui ont ouvert les portes de l'équipe fanion. «Je me souviens de ce moment. C'était le premier match du se-

cond tour face à United Zurich. Par la suite, le coach, Oscar Londono, m'a permis de disputer quelques moments de matches en Promotion League», se remémore-t-il. Malgré des débuts prometteurs, il retrouve la «deux» avec laquelle il a inscrit 9 buts lors de la saison dernière. Son petit gabarit – 173 centimètres pour 70 kg – et la position qu'il occupe sur le terrain, le différencient des autres buteurs. «J'aime jouer derrière les attaquants, avoir beaucoup de liberté et toucher beaucoup de ballons», indique celui qui a marqué à douze reprises au 1er tour. Et, comme tous les amoureux du ballon, Ridvan Hysenaj reconnaît que, parfois,

il a tendance à trop le porter, le tripoter. Normal lorsque, comme lui, on s'inspire de Ronaldo, Neymar et Messi. Depuis peu, le droitier nyonnais a rejoint le groupe de la première équipe et s'est fixé des objectifs pour ce deuxième tour. «Je vais travailler dur pour progresser et essayer d'obtenir du temps du jeu en Promotion League. Je souhaite inscrire entre 25 et 30 buts avec la «deux» pour contribuer à la promotion», affirme l'apprenti employé de commerce qui précise: «Je devrais obtenir mon CFC en juin et je suis prêt à me consacrer à 100% au football. A vingt ans, les deux prochaines années seront déterminantes.»

Amougou: «Dépasser la barre des 30 buts»

Talent précoce, freiné par une grave blessure, Nick Amougou claque les buts et s'éclate à Aubonne.

Formé à La Côte Sports, Team Vaud La Côte et Team Vaud Lausanne, Nick Amougou est ce que l'on appelle un talent précoce. En 2015, âgé de 19 ans, il faisait ses grands débuts en Promotion League avec le Stade Nyonnais. Ses talents de buteur n'avaient pas échappé au coach de l'époque, Sébastien Bichard. Alors joueur de la «deux», en 2e ligue, Nick Amougou a bouclé la saison au 3e rang du classement des buteurs avec 20 unités, deux de moins que Julien Jemmely.

Parti à Terre Sainte, en 1re ligue pour trouver du temps de jeu et s'aguerrir, il a vu sa carrière stoppée par une grave

blessure. Cheville et péroné brisés, il a mis dix-huit mois avant de faire son retour sous le maillot d'Aubonne où il a scoré à 12 reprises lors du second tour. De passage à Forward-Morges puis Saint-Prex, il a inscrit 15 buts la saison dernière.

De retour à Aubonne, cette saison, il enquille les buts – 16 au 1er tour – et promet que ce n'est pas terminé. «Je veux dépasser la barre des 30 buts», lâche ce grand fan de Samuel Eto'o et Didier Drogba, grands buteurs africains. «J'ai observé beaucoup de cassettes de ces joueurs et j'essaie de m'en inspirer. Je suis un joueur puissant.

«**J'ai une grosse marge de progression.**»

NICK AMOUGOU
ATTAQUANT CHÊNE AUBONNE

J'aime partir de loin. Je pense posséder une bonne technique, une bonne protection de balle et une bonne vision du jeu», glisse le citoyen de Perroy. Modeste et lucide, il sait également révéler ses petits points faibles. «J'ai souvent des problèmes de poids et je



Nick Amougou, en blanc, aime faire parler sa puissance pour s'ouvrir le chemin du but. SAMUEL FROMHOLD

dois faire attention. Sur le plan technique, mon jeu de tête est mauvais car je crains les blessures. Sur le plan mental, je me frustre trop rapidement en cas d'échec»,

détaille l'étudiant de la HEG de Genève qui annonce être prêt, si une offre de ligue supérieure lui parvenait, à mettre ses études entre parenthèses. «Je souhaite évo-

luer au plus haut niveau possible. J'ai une grosse marge de progression et c'est encore le bon moment pour moi», déclare le buteur aubonnois.